

Dr. Jim Spiegel, Philosophie de la religion, Session 13, Miracles

© 2024 Jim Spiegel et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr James Spiegel dans son enseignement sur la philosophie de la religion. Il s'agit de la séance 13, Les miracles.

L'affirmation centrale et essentielle de la vision chrétienne du monde est que Jésus-Christ est ressuscité des morts.

Il était mort, enterré et le troisième jour, il est ressuscité, et c'est un miracle. C'est le miracle le plus important de toute l'histoire de l'humanité. Au cœur de la foi chrétienne se trouve donc cette affirmation miraculeuse, et bien sûr, ce n'est pas le seul miracle auquel croient les chrétiens.

L'Ancien Testament décrit de nombreux miracles, et le Nouveau Testament, le ministère de Jésus, a été marqué par toutes sortes de guérisons, la transformation de l'eau en vin et la marche sur l'eau. Ainsi, les chrétiens, pour être orthodoxes, doivent affirmer que les miracles sont réels, qu'ils ont eu lieu, et la plupart des chrétiens diraient qu'ils continuent à se produire aujourd'hui. La question qui se pose ici est donc la suivante : dans quelle mesure cette croyance est-elle rationnelle d'un point de vue purement philosophique, et quelles sortes d'objections ont été formulées à la croyance aux miracles, et comment pouvons-nous y répondre ? L'événement central de l'Ancien Testament est peut-être celui où les Israélites ont été libérés de l'esclavage.

Ils furent libérés et durent traverser la mer Rouge après que Dieu eut séparé les eaux. Une fois qu'ils l'eurent traversée, les eaux revinrent et tous ces soldats égyptiens furent tués. C'est un événement miraculeux clé associé à un autre miracle, un miracle mortel, avec le meurtre des premiers-nés dans toute l'Égypte, dont on se souvient avec la Pâque.

Il y a donc beaucoup d'événements miraculeux de ce genre dans l'Ancien Testament, ainsi que dans le Nouveau. J'ai notamment mentionné la résurrection du Christ. Les naturalistes contestent donc ces affirmations et maintiennent que les miracles sont impossibles ou que, de toute façon, on n'est jamais rationnellement justifié de croire qu'un miracle a eu lieu, même si les miracles sont, en principe, possibles.

Nous allons donc aborder quelques arguments qui critiquent la croyance aux miracles, mais commençons par faire une distinction entre les différentes catégories ou types de miracles. De quoi parle-t-on ? Il s'agit d'un acte divin particulier où Dieu

accomplit une sorte de prodige qui peut ou non être une exception ou une contradiction à une loi de la nature. Deux catégories ont été distinguées : la catégorie des miracles contingents, qui résultent d'une coïncidence extraordinaire d'une constellation d'événements.

Je crois que c'est Win Corduan qui, dans un chapitre qu'il a écrit sur ce sujet, utilise l'illustration d'une facture et d'une demande d'emploi dans laquelle une personne postule pour un emploi au centre-ville. Il rassemble ses documents de candidature, les met dans une enveloppe et met l'enveloppe dans la boîte aux lettres. C'est peut-être une illustration datée, mais l'utilisation du courrier postal permet de mettre la candidature par la poste et, à l'insu de Bill, l'enveloppe passe à travers une fente de la boîte aux lettres et finit par terre.

Il semble que l'enveloppe ne parvienne pas à la banque, même si Bill et sa famille prient pour qu'il obtienne le poste. Ce qui se passe, c'est qu'une rafale de vent soulève l'enveloppe dans les airs au moment où un pick-up passe, et l'enveloppe atterrit dans la benne de ce pick-up. Le chauffeur du camion se trouve justement en train de rouler en ville et passe juste devant la banque à laquelle Bill a postulé, et juste à ce moment-là, une rafale de vent fait voler l'enveloppe sur le trottoir au moment même où la fille du président de la banque s'approche et voit le nom de son père ou de sa mère sur l'enveloppe, la donne au président de la banque et Bill obtient le poste.

Or, rien de ce que j'ai décrit dans ce scénario ne constitue une contradiction avec une loi de la nature. Le vent fait voler des enveloppes tous les jours, et il n'y a rien de vraiment inhabituel là-dedans, mais c'est cette combinaison d'événements qui est à l'origine de ce phénomène. C'est tellement improbable que si l'on découvrait que c'est ainsi que la candidature de Bill est parvenue à la banque et qu'il a finalement obtenu le poste, nous serions très tentés de dire que c'est un miracle.

Ce serait donc une sorte d'illustration artificielle dramatique, mais elle permet de comprendre ce qu'est un miracle de contingence par opposition à un miracle de violation. Les miracles de violation résultent d'une violation apparente d'une loi de la nature. Cela comprend les cas où, par exemple, une personne se rétablit spontanément d'une maladie en phase terminale, peut-être qu'une tumeur disparaît du jour au lendemain, ou qu'une personne retrouve soudainement la vue après avoir été aveugle, par exemple, de naissance, ou qu'une personne tombe d'un immeuble de 10 étages sur l'asphalte et s'en sort sans blessure.

Chacune de ces croyances, dirions-nous, semble être une sorte de violation d'une loi de la nature. Le critique le plus important des miracles dans l'histoire de la philosophie est sans conteste David Hume. Dans son *Enquête sur l'entendement humain*, il présente un argument contre la croyance aux miracles, qui a été interprétée de deux manières différentes.

Nous allons donc examiner les deux versions ou interprétations de l'argumentation de Hume. L'une d'elles est l'argument métaphysique, ou l'interprétation dure de Hume, qui conclut que les miracles sont en principe impossibles. Selon cette interprétation de l'argumentation de Hume, les miracles sont, par définition, une violation des lois de la nature, et les lois de la nature sont inaltérablement uniformes.

Il n'existe aucune exception aux lois de la nature. C'est pourquoi nous les appelons des lois, car il n'existe aucune exception. La conclusion ici est donc que les miracles ne peuvent pas se produire.

En principe, il est impossible que des miracles se produisent. C'est l'interprétation la plus dure de Hume, qui soutient que les miracles ne peuvent pas se produire. Alors, que dire de cela ? La conclusion s'ensuit certainement.

Si les prémisses sont vraies, alors les miracles ne peuvent pas se produire. Alors, qu'est-ce qui pourrait être faux dans cet argument ? Eh bien, c'est un argument circulaire. La deuxième prémisses suppose en réalité la véracité de la conclusion.

C'est une autre façon de dire que les miracles ne peuvent pas se produire, de dire que les lois de la nature sont invariablement uniformes. C'est donc un argument circulaire. L'argument suppose ce qu'il prétend prouver.

Pour cette raison, la plupart des spécialistes ne pensent pas que Hume ait réellement l'intention d'argumenter de cette manière. Il souhaite plutôt faire valoir un point de vue épistémologique, à savoir que les miracles ne sont jamais crédibles. Il s'agit là d'une interprétation modérée de Hume sur les miracles, mais il s'agit néanmoins d'un argument formidable qui doit être pris au sérieux car les implications de cette interprétation seraient importantes pour toute personne religieuse, car elle devrait, par conséquent, abandonner toute croyance aux miracles.

Cela détruirait certainement la foi chrétienne, car cela signifierait que nous ne devrions pas croire à la résurrection du Christ. Voici son argumentation. La première prémisses est qu'un miracle est, par définition, un événement rare.

C'est une hypothèse tout à fait légitime. Si des miracles se produisent, ils sont rares. Deuxièmement, la loi naturelle est, par définition, une description d'un événement régulier.

Encore une fois, c'est incontestable. C'est la nature du droit naturel. Il décrit la façon dont les choses se passent au quotidien.

Troisièmement, les preuves de ce qui est régulier sont toujours plus nombreuses que celles de ce qui est rare. Ce qui est routinier et régulier est plus commun, et nous

aurons toujours plus de preuves de ce qui est routinier et régulier que de ce qui est très rare ou unique. Quatrièmement, les personnes sages fonderont leurs croyances sur des preuves plus nombreuses.

Nous devrions toujours nous en remettre à l'opinion ou à la croyance qui est appuyée par le plus de preuves. Par conséquent, les personnes sages ne devraient jamais croire aux miracles. Voilà donc l'argument.

Oui, les miracles sont, en principe, possibles. Il est concevable qu'un miracle puisse se produire, mais cela n'est jamais crédible. Vous n'êtes jamais dans votre droit intellectuel de croire qu'un miracle s'est produit parce qu'il est très rare et parce que les preuves en faveur d'un événement régulier sont toujours plus nombreuses que celles en faveur d'un événement rare. Nous ne sommes jamais justifiés de croire qu'une affirmation de miracle est vraie.

Voilà donc l'interprétation modérée de Hume ou l'argument épistémologique humien contre les miracles. Que dire ici ? Un problème que nous pouvons relever dans l'argumentation de Hume est qu'elle ne traite que des probabilités, et non des preuves. Certains événements, bien que hautement improbables, sont étayés par des preuves accablantes.

Si vous avez déjà joué au Yahtzee, un jeu qui consiste à tirer des dés au poker, vous avez peut-être vu quelqu'un obtenir cinq cartes identiques en un seul lancer. J'ai joué à suffisamment de Yahtzee où j'ai vu cela se produire. Tous les joueurs sont enthousiastes et émerveillés.

Waouh, un lancer et boum, cinq six. Les chances que cela se produise sont d'environ 8 000 contre une. Mais encore une fois, si vous parlez à des gens qui ont joué au Yahtzee, même si les chances sont contre, s'ils ont beaucoup joué au Yahtzee, ils l'ont vu au moins une fois.

C'est bizarre, mais ça arrive. Mais si la probabilité est la seule chose qui compte, alors nous ne devrions jamais croire que cela se produise. Bon, d'accord, 8 000 contre 1, peut-être.

Mais prenons des événements beaucoup plus improbables, dont les probabilités sont extrêmement faibles. Prenons par exemple les probabilités que des terroristes prennent des avions de ligne, les réquisitionnent et les écrasent contre les plus hauts immeubles du monde, de telle sorte que ces immeubles s'effondrent. Quelles sont les probabilités ? Elles sont extrêmement faibles, mais il existe des preuves solides et accablantes que cela s'est produit le 11 septembre.

Ainsi, indépendamment de l'improbabilité, nous devrions y croire en raison des preuves. Cela illustre bien le deuxième point, à savoir que la critique des miracles par

Hume prouve vraiment trop de choses. S'il est toujours irrationnel de croire à ce qui est hautement improbable, alors nous ne devrions jamais croire à des choses comme, par exemple, la séquence de 56 matchs avec coup sûr de Joe DiMaggio.

C'est un autre événement historique qui est extrêmement improbable. Il était M. Régularité, en fait, et après que sa séquence de coups sûrs se soit arrêtée lors de ce 57e match, il a enchaîné avec 17 matchs avec coups sûrs. Il a donc obtenu un coup sûr dans 74 des 75 matchs de cette série.

Il a également connu une très longue séquence de coups sûrs dans les ligues mineures, il était donc M. Régularité. Mais les probabilités que cela se produise sont si faibles qu'il semble que, selon les termes de Hume, nous ne devrions pas y croire. Nous le croyons, et nous devrions y croire en raison des preuves accablantes.

Voilà donc une autre illustration. Et enfin, Hume est en contradiction avec ses propres principes. Ailleurs dans son enquête sur la compréhension humaine, il soutient que nous ne pouvons jamais savoir que la nature est uniforme.

Nous ne pouvons pas savoir si l'avenir ressemblera au passé. Il remet donc en question notre croyance dans les lois de la nature, ce qui est ironique car il fait appel aux lois de la nature dans ce contexte pour essayer de saper la croyance dans les miracles. On ne peut donc pas avoir les deux.

C'est l'une des erreurs les plus flagrantes de l'histoire de la philosophie, l'erreur de Hume à cet égard. Il avance d'autres arguments secondaires destinés à saper la croyance aux miracles. L'un d'eux est que, tout au long de l'histoire, un nombre insuffisant de personnes intelligentes et instruites ont témoigné de l'existence de miracles.

Cela semble donc miner notre confiance dans les miracles si tel est le cas. Une bonne réponse ici est simplement de noter que, eh bien, de nombreuses personnes intelligentes et hautement instruites ont témoigné de la réalité des miracles et en ont été témoins, comme l'apôtre Paul et Craig Keener, qui a fait toutes sortes d'enquêtes approfondies sur les miracles. Il est à peu près le plus réputé des érudits.

Il témoigne de la réalité des miracles, et toutes sortes de médecins contemporains font de même. Le récent ouvrage en deux volumes de Keener sur les miracles est désormais la référence. C'est le livre de référence pour les érudits ou les historiens des miracles, que je recommande vivement.

Il donne des centaines de récits de miracles survenus sur cinq continents différents. Et c'est une discussion extraordinairement exhaustive sur le sujet, encore une fois, que je recommande vivement. Un autre argument avancé par Hume est que les allégations de miracles abondent parmi les ignorants et les non civilisés.

Cela ne devrait-il pas nous faire réfléchir et remettre en cause toute croyance rationnelle, ou supposément rationnelle, dans les miracles ? Nous pouvons répondre à cela en disant que, bien que cela soit vrai pour de nombreuses autres croyances que des personnes intelligentes et civilisées savent être vraies, il y a toutes sortes de choses que des personnes ignorantes ou non civilisées dans diverses cultures croient être en réalité vraies. En réalité, la question n'est pas de savoir qui croit que certains miracles ont eu lieu, mais quelles sont les preuves objectives de ces affirmations ? Et enfin, que les affirmations de miracles dans des systèmes religieux rivaux se contredisent mutuellement.

Les hindous croient que des miracles se sont produits selon leur tradition. Il y a des chrétiens ici qui croient aux miracles et des musulmans là-bas. Comme ces systèmes religieux rivaux ne sont pas cohérents entre eux, ils se réfutent mutuellement avec leurs affirmations de miracles incohérentes.

Vous ne devriez donc pas croire à une quelconque tradition religieuse ni à ses affirmations miraculeuses. Hume néglige ici l'évidence, à savoir que les affirmations miraculeuses de certaines religions peuvent être fausses. Peut-être que les affirmations miraculeuses d'une religion sont fiables, et la plupart, sinon toutes, les affirmations miraculeuses des autres religions sont fausses.

Ou peut-être s'agit-il d'une combinaison entre cela et les différentes religions qui prétendent avoir accompli des miracles, mais qui sont vrais, mais le seul vrai dieu adoré par cette autre religion est celui qui est responsable des miracles dans ce contexte. Par exemple, il y a beaucoup de rapports provenant du monde musulman sur des personnes ayant eu des visions du Christ. Vous savez, une personne rêve que quelqu'un lui dit qu'une personne viendra dans la communauté demain avec un tas de livres, qu'elle acceptera cette personne et recevra les livres, et bien sûr, le lendemain, quelqu'un arrive avec 500 exemplaires du Nouveau Testament.

Ce serait une sorte de vision onirique, peut-être pas un miracle, mais certainement une intervention surnaturelle. Dieu agit pour amener les musulmans à Christ. Mais il existe d'autres façons pour Dieu d'agir en accomplissant des miracles dans un autre contexte religieux, et c'est le seul Dieu qui le fait dans chaque cas.

Il est aussi possible que, parfois, une activité démoniaque produise un événement qui pourrait être conçu ou classé comme miraculeux. Dans certains passages de l'Écriture, il s'agirait de ce que l'on appelle des faux miracles. Je crois que Jésus utilise cette terminologie.

J'ai vécu une expérience il y a de nombreuses années, il y a des décennies, lorsque j'étais de retour à l'université, et que je faisais des petits boulots pour gagner de l'argent dans une sorte de service de tonte et d'entretien de jardin. Un de mes amis

et moi tondions la pelouse d'un missionnaire baptiste à la retraite qui avait une mission dans le sud de la Louisiane, dans le pays cajun. Il nous a raconté cette histoire fascinante de la façon dont, alors que les gens de cette communauté se convertissaient de plus en plus au Christ, devenaient chrétiens, l'expert occultiste local et propriétaire du magasin était consterné de voir que les gens étaient de moins en moins intéressés par ses produits, ses planches Ouija et ses cartes de tarot, etc.

Cela l'a contrarié et il a vu un jour le missionnaire baptiste passer et il a dit : « Tu dois être fier de toi pour avoir converti autant de chrétiens. » Il a dit : « Je me sens bien. Les gens viennent à Christ et c'est une bonne nouvelle. »

J'espère que toi aussi. Le gars dit, pas question. Il dit, mon Dieu est plus puissant que ton Dieu.

Le missionnaire dit : « Ah bon ? » Il dit : « Oui. » Il y avait un chien mort là-bas. Il y avait un chien qui avait été mordu par un serpent, et il était mort sur le bord de la route.

Même la rigidité cadavérique s'était installée. Il était gonflé. Il a dit qu'il allait ressusciter ce chien.

Revenez demain. Il sera vivant. Le missionnaire a dit, d'accord.

Le lendemain , il revient. Effectivement, ce chien est assis sur le porche de la maison de ce type, encore un peu ballonné. Les yeux rouges, l'air fatigué, ressemblant à la mort réchauffée, je suppose que c'est littéralement le cas.

Mais bien vivant. Et donc le propriétaire du magasin d'occultisme dit : « Je vous ai dit que mon Dieu est plus puissant que votre Dieu. » Essayez de faire cela.

Et le missionnaire a dit : « Je n'ai jamais dit que cela ne pouvait pas se faire. Par le pouvoir satanique, il y a toutes sortes de choses merveilleuses qui peuvent être faites comme celle-ci. Mais la différence entre mon Dieu et votre Dieu, c'est que mon Dieu veut vous sauver et vous donner la vie éternelle. »

Votre Dieu vous déteste et il veut vous voir en enfer. Ainsi , les jours et les semaines passèrent et, finalement, ce pratiquant de l'occultisme devint chrétien. Et ils célébrèrent son salut en brûlant tout son attirail.

Le missionnaire a raconté que lorsqu'ils l'ont empilé, il faisait littéralement près d'un mètre de haut. Ils ont versé de l'essence dessus et l'ont brûlé. Et ce fut une grande fête.

Ding Dong, la sorcière, se convertit. C'est une histoire plutôt amusante, mais elle illustre la possibilité de faux miracles.

Il existe un précédent biblique à ce sujet dans l'Ancien Testament. Moïse a accompli certains miracles, et il y avait ensuite divers praticiens de l'occultisme qui étaient associés à la cour du Pharaon. Ils ont pu reproduire ces miracles grâce au pouvoir de Satan.

Il faut donc être vigilant et perspicace à ce sujet. Mais c'est une catégorie importante qui, je pense, peut éclairer notre réflexion sur ce sujet. Voilà donc quelques réflexions sur les miracles, la critique des miracles par Hume et les problèmes que pose son argumentation.

Il s'agit du Dr James Spiegel dans son enseignement sur la philosophie de la religion. Il s'agit de la séance 13, Les miracles.